



G. Ph. Telemann

Der Harmonische Gottesdienst (vol.1)

(Cantatas for the Divine Service)



ORIGINAL
INSTRUMENTS

ENSEMBLE BAROCCO PADOVANO "SANS SOUCI"

CDS 118 DDD

DIGITAL RECORDING



GEORGE PHILIPP TELEMANN (1681 -1767)

DER HARMONISCHER GOTTES-DIENST (VOL.I)

❖ SCHMECKT UND SEHET UNSER GOTTES FREUNDLICHKEIT
soprano, oboe and basso continuo.(First Recording)

<input type="checkbox"/> 1	- Vivace	11'50"
<input type="checkbox"/> 2	- Recitativo	04'01"
<input type="checkbox"/> 3	- Arioso	00'55"
<input type="checkbox"/> 4	- Recitativo	00'57"
<input type="checkbox"/> 5	- Aria (finale)	01'31"
		04'24"

❖ WARUM VERSTELLST DU DIE GEBÄRDEN?
contralto, oboe d'amore and basso continuo.(First Recording)

<input type="checkbox"/> 6	- Recitativo	13'00"
<input type="checkbox"/> 7	- Largo	00'23"
<input type="checkbox"/> 8	- Recitativo	05'21"
<input type="checkbox"/> 9	- Presto	03'05"
		04'10"

❖ IHR VÖLKER, HÖRT
contralto, transverse flute and basso continuo.

<input type="checkbox"/> 10	- Aria	11'59"
<input type="checkbox"/> 11	- Recitativo - Misurato - Recitativo	05'34"
<input type="checkbox"/> 12	- Vivace	02'45"
		03'38"

❖ HERR, STREU IN MICH DES WORTES SAMEN
contralto, transverse flute, oboe and basso continuo.

<input type="checkbox"/> 13	- Andante	11'36"
<input type="checkbox"/> 14	- Recitativo	05'14"
<input type="checkbox"/> 15	- Vivace	01'04"
		05'17"

❖ EIN JEDER LÄUFT, DER IN DEN SCHRANKEN LÄUFT
soprano, oboe and basso continuo.(First Recording)

<input type="checkbox"/> 16	- Recitativo	10'16"
<input type="checkbox"/> 17	- Vivace	00'24"
<input type="checkbox"/> 18	- Recitativo	03'28"
<input type="checkbox"/> 19	- Allegro	00'42"
		05'40"

►TOT: 59'18"

ENSEMBLE BAROCCO PADOVANO SANS SOUCI

SYLVA POZZER, *Soprano*EVA LAX, *Alto*GIUSEPPE NALIN, *Artistic Director*

l'Ensemble "Affetti Musicali" et l' "Accademia Bach". Avec ces groupes musicaux elle a participé à des tournées pour le Festival de Sopron, Avignon, Senlis, Graz, Venise et pour "Musicora" à Paris. Elle a enregistré plusieurs CD, pour la maison de disques Hungaraton, avec des musiques de Handel, Bach, Caldara, Carissimi.

Elle a préparé l'édition critique des lettres de C. Monteverdi pour les éditions L. Olschki de Florence.

Avec l'Ensemble Baroque Padovan "Sans Souci" elle a enregistré pour la maison de disques Dynamic "Echoes of love" (Cantates italiennes du XVIIIe siècle, en première enregistrement – CDS

106), un deuxième volume des Gottes Dienst de Telemann.

Sylva Pozzer, soprano, a achevé ses études au Conservatoire de Montouey et a suivi par après, des cours de perfectionnement auprès de Dietrich Schneider à la "Schola Cantorum Veneta" – Cours Expérimental de Chant Baroque patronné par la CEE et auprès de Alan Curtis à la Fondation Cini de Venise.

Elle a donné des concerts en Italie et est partie souvent en tournée à l'étranger: Etats-Unis, Autriche, Canada, Allemagne, Tchéco-Slovénie et Malte. Elle a collaboré avec les plus prestigieux orchestres baroques tels que l'Accadémie de Musique Ancienne de Moscou (dirigée par Tatiana Grindenko), la "Capella Savaria" et avec le "Gruppo Strumentale della Gioiosa Marca". Actuellement elle effectue ses enregistrements auprès de la maison de disques Dynamic et elle a enregistré pour les chaînes radiotélévisées italiennes: Raiuno, Raidue et Raitre, et pour la Radiotélévision de la Suisse italienne.



Giuseppe Nalin, directeur artistique, a obtenu son diplôme de hautbois au Conservatoire de Florence en 1979, il s'est consacré à l'étude de la musique ancienne et s'est perfectionné en hautbois baroque et classique à Anvers (Belgique) auprès de P. Dombrecht et à la Fondation Cini de Venise auprès de A. Bernardini. Il a donné des concerts en Italie, Espagne, Suisse, Allemagne, Belgique, France, Angleterre, Irlande, Egypte, Tchécoslovaquie, Hongrie, Autriche et Suède.

Il est rédacteur de la revue italienne "CD Classica" et a été collaborateur radiophonique pour la rubrique "Classico in Compact" de la chaîne italienne Raitre.

Il a enregistré pour la Radio National Espanol, la Radio National Egyptienne et pour Radio Capodistria. Avec l'Ensemble Padovan "Sans Souci" il a enregistré pour la maison de disques Dynamic "Echoes of love" (Cantates Italiennes inédites du XVIIIe siècle: en première enregistrement – CDS 106) et un second volume des Gottes Dienst de Telemann; en outre, il a enregistré, avec l'orchestre de l'"Accademia Bach", des concerts inédits de J.F. Fasch.

Conservatory of Mantua, and followed them with advanced studies under Dietrich Schneider at the Schola Cantorum Veneta, an experimental course in Baroque Song patronised by the EEC and with Alan Curtis, at the Cini Foundation in Venice. She has held concerts in Italy and elsewhere with tours in the USA, Austria, Canada, Germany, Czechoslovakia and Malta. She has collaborated with some of the most prestigious baroque orchestras including the Academy of Ancient Music of Moscow (director, Tatiana Grindenko), the Capella Savaria and with the instrumental group Gioiosa Marca.

At the moment she is recording with Dynamic and has made recordings for the Italian Raiuno, Raidue and Raitre networks and the radio-television network of Italian Switzerland.

Giuseppe Nalin (Artistic Director) took his diploma in oboe at the Florence Conservatory in 1979 and has specialized in the study of ancient music, following advanced studies in the baroque and classical oboe at Antwerp (Belgium) under R. Dombrecht and at the Cini Foundation in Venice under A. Bernardini. He has held concerts in Italy, Spain, Switzerland, Germany, Belgium, France, England, Ireland, Egypt, Czechoslovakia, Hungary, Austria and Sweden. He is a member of the editorial staff of the magazine CD Classica and is a collaborator in the radio programme "Classica in Compact" on Raitre. He has recorded for the Spanish National Radio, the Egyptian National Radio and Radio Capodistria. With the Ensemble Barocco Padovano "Sans Souci" he has recorded "Echoes of Love" (unpublished Italian cantatas of the eighteenth century in a first recording – CDS 106)

and a second volume of the Gottes Dienst of Telemann for Dynamic.

● **L'Ensemble Baroque Padovano Sans Souci**, fondé par Giuseppe Nalin et Aldo Fiorentin en 1986, est un groupe aux membres variables, fortement original dans son genre. L'Ensemble a été directement forgé par ses membres qui utilisent des instruments historiques. Spécialisé dans la musique de la période qui va de la moitié du XVII^e siècle à la fin du XVIII^e siècle, l'Ensemble se dédie aussi à la valorisation d'un répertoire encore en grande partie inexploré de compositions vocales et instrumentales.

L'Ensemble "Sans Souci" a donné de nombreux concerts en Italie et à l'étranger: au Caire, (avec enregistrement par la Radio Nationale Egyptienne); à Budapest (grand-salle de l'Institut Italien de Culture), à Pécs (Institut d'Art), à Eger (Théâtre National); à Séville (Casino du Théâtre Lope de Vega), à Madrid (Théâtre de l'Ambassade Italienne); à Galway (Aula Maxima de l'Université), à Dublin (J. Field Room, National Concert Hall). Pour la maison de disques Dynamic, l'Ensemble "Sans Souci" a enregistré plusieurs disques, parmi lesquels "Echoes of love" (Cantates Italiennes du XVIII^e siècle, en première enregistrement – CDS 106), et un deuxième volume des Gottes Dienst de Telemann.

Eva Lax, mezzosoprano Hongroise, a achevé ses études musicales au Conservatoire de Budapest, elle a obtenu son diplôme en langues étrangères à l'Université de Budapest ainsi que son doctorat de recherche en linguistique italienne. Elle a suivi des cours de perfectionnement auprès de R. Jacobs, E. Kirby et J. Cash. Eva Lax collabore avec la "Capella Savaria", le "Concerto Armonico" de Budapest,



ENSEMBLE BAROCCO PADOVANO SANS SOUCI

(with original instruments)

Sylva Pozzer: Soprano

Eva Lax: Alto

Giuseppe Nalin [Artistic Director]: Baroque Oboe and Oboe d'amore - T. Stanesby jr. 1720 ca.
(O. Cottet, 1988); H. Eichentopf XVIII^o Sec. (A. Bernardini, 1990).

Ermanno Giacometi: Transverse Flute - Rottenbourg XVIII^o Sec. (R. Tutz, 1991).

Francesca Torelli: Theorbo - M.Sellas XVII^o Sec. (P. Goldschmidt, 1986).

Paolo Tognon: Baroque Bassoon - Prudent 1760 ca. (P. de Koenigh, 1989).

Placido Sanson: Baroque Cello - copy Stradivari (M. Capicchioni, 1943).

Aldo Fiorentin: Organ - The instrument is in the style of organs made around 1700. Mechanical action,
Tuning: well-tempered. Pitch: A' = 415 Hz. Three register. (S. Chiara, 1991).

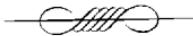
Sources

Bodleian Library, Oxford. England. Tenbury Ms C.39 [Only voice and B.C.].
(Telemann, Fortsetzung des Harmonischen Gottesdienstes, N° 1).

Mecklenburgische Landesbibliothek, Schwerin. Deutschland. Signatur Mus. 5385. [Only first and second instruments].
(Telemann, Fortsetzung des Harmonischen Gottesdienstes N° 1).

The British Library, London. England. H.71.b. SCH 140b.
(Telemann, Harmonischer Gottes Dienst, N. 2,3,4,5.).

Transcription from manuscripts: **Aldo Fiorentin**



Cover: Proteo - Computer graphics: Sergio Giudici

Cover paint: "Gesù tra i dotti" (detail) Ingres (1842)

Recording location: Cappella di Villaranza, Villafranca Padovana, Italy
(by kind concession of Mr. Egidio Maschio) 31 March & 1,2,5 April © 1994 - DDD

Recording: Pietro Mosetti Casaretto.

Editing: Cristina Mosetti Dellepiane.

Produced by DYNAMIC S.r.l. Genova, Italy - Made in Austria

G. Ph. Telemann (1681 - 1767)

Cantate a voce sola da Harmonischer Gottes-Dienst

di Giovanna Borelli

Telemann, (1681-1767), autore non ancora del tutto valutato, è, come tutti sanno, estremamente prolifico, poiché egli si rivolge a tutti i generi musicali e molteplici sono le sue attività, tra le quali vanno menzionate, oltre ai suoi incarichi specificatamente musicali, quelle di teorico, editore ed impresario. Inoltre, Telemann lascia tre autobiografie, occupazione insolita per quell'epoca, due delle quali pubblicate da Mattheson nel 1731 e nel 1740.

Tuttavia, se fu stimato dai contemporanei, fu ignorato dalla musicologia dell'800, che aveva privilegiato Bach, e scoperto, al contrario, nel '900, da numerosi studiosi della musicologia germanica, dopo l'avvio dato da un'opera di R. Rolland: *Voyage musical au pays du passè*. (Paris 1919).

L'*Harmonischer Gottes-Dienst*, opera pubblicata nel 1725-26 ad Amburgo in tre volumi e seguita dal *Fortsetzung des Harmonischen Gottesdienstes*, in tre volumi, nel 1731-32, ad Amburgo, pone in luce un rilevante corpus di circa 140 cantate sacre da camera, per voce, strumento obbligato e continuo nella prima pubblicazione, per voce, due strumenti obbligati e continuo nella seconda, dove l'intercambiabilità strumentale e vocale sembra essere una prassi quasi costante ed immutabile.

Il titolo è chiaramente esplicativo riguardo alle intenzioni dell'autore ed ai fini che egli si prefiggeva: "Servizio

divino, ovvero Cantate sacre per uso universale, sia per l'incremento del culto nelle case sia per il culto ecclesiale....". Egli si rivolge quindi, oltre che all'uso chiesastico, anche ai culti familiari, dove esistesse una spiccatissima sensibilità devazionale ed una certa abilità strumentale e vocale.



Segue un'introduzione – con norme esecutive puntuali ed accurate – circa l'uso degli strumenti, che possono essere di vario tipo, e delle voci, alle quali si può sostituire il coro, per cui si può arguire che Telemann fosse anche un buon impresario di se stesso, nella diffusione delle sue opere, poiché le rende eseguibili pressoché da tutti con organici fantasiosi e vari. Porge inoltre significanti regole intorno alla corretta esecuzione del recitativo.

La singolarità di queste cantate e, si potrebbe dire, la loro eccezionalità nei paesi di lingua tedesca, sta nella loro ascendenza italiana, poiché non vi si trova alcun presupposto o, se vi fu, non ebbe che scarsa fortuna. Erdmann Neumeister, poeta e teologo, trasferì, verso il 1700, la forma del testo della cantata da camera italiana alla cantata sacra, ponendo in successione recitativi ed arie e dichiarandone, con molta lucidità, la matrice operistica.

La Cantata *Schmeckt und sehet unsers Gottes Freundlichkeit*, per soprano, oboe e continuo, in sol min., si compone di A-R-Arioso-R-Aria.

Il testo, dall'impronta laudativa, austera ed edificatoria,

Moskau (Dirigent Tatiana Grindenko), die Cappella Savaria (Dirigent Pál Németh) und die instrumentale Gruppe der Gioiosa Marca.

Sie nimmt zur Zeit für die Dynamic auf und hat Aufnahmen fuer Rai1, Rai2, Rai3 und für das Fernseh/Radio der italienischen Schweiz gemacht.

Giuseppe Nalin (musikalischer Direktor) warb sein Diplom für Oboe am Konservatorium in Florenz im Jahre 1979, widmete sich dem Studium der antiken Musik und verbesserte sich in der barock und klassischen Oboe in Antwerpen (Belgien) mit P.Dombrecht an der Gründung Cini in Venedig mit A.Bernardini. Er trat in vielen Konzerte in Italien, Spanien, Schweiz, Deutschland, Belgien, Frankreich, Irland, Egypten, Tschechoslowakei, Ungarn, Österreich und Schweden auf. Zur Zeit ist er Redakteur der Zeitung "CD Classica" und Mitarbeiter im Radio für die Rubrik "Classica in Compact" von Raitre. Er hat für das spanische, nationale Radio, das egyptische nationale Radio und Radio Capodistria aufgenommen.

Mit dem Ensemble Barocco Padovano Sans Souci hat er für die Dynamic "Echoes of Love" (CDS 106) und ein zweites Band der Gottes Dienste von Telemann aufgenommen.

● **The Ensemble Barocco Padovano Sans Souci**, was founded by Giuseppe Nalin and Aldo Fiorentin in 1986. It is a group with a variable structure but a strong character forged by its own musicians who use original instruments.

The group specialises in period music from the middle of the Seventeenth Century to the end of the Eighteenth Century, but also dedicates itself to the revaluation of a repertoire of music, in the large part unknown, of vocal-instrumental compositions.

The "Sans Souci" has held numerous concerts in Italy and elsewhere: Cairo (with a recording for the Egyptian National Radio), Budapest (The Great Hall of the Italian Institute of Culture), Pécs (The Institute of Art), Eger (The National Theatre), Seville (The Casino of the Lope de Vega Theatre), Madrid (The Theatre of the Italian Embassy), Galway (The Great Hall of the University), Dublin (The J.Field Room, National Concert Hall).

For Dynamic, the group has made numerous recordings, including "Echoes of Love" (Unpublished Italian Cantatas of the Eighteenth Century in a first recording – CDS 106), and a second volume of the Gottes Dienst by Telemann.



Eva Lax, the Hungarian mezzosoprano, finished her musical studies at the Budapest Conservatory, took a degree in Languages at the University of Budapest and a doctorate in Italian Linguistics. She followed advanced studies under R. Jacobs, E. Kirby and J. Cash.

She collaborates with the Cappella Savaria, the Concerto Armonico of Budapest, the Affetti Musicali Ensemble and the Accademia Bach, with which she has been on concert tour at the festivals of Sopron, Avignon, Senlis, Graz, Venice, and also, with Musicora, in Paris. She has recorded various compact discs of the music of Handel, Bach, Caldara and Carissimi. She has edited the critical edition of the letters of Monteverdi for L. Olschki of Florence. With the Ensemble Barocco Padovano Sans Souci she has recorded, for Dynamic, "Echoes of Love" (unpublished Italian Cantatas of the eighteenth century in first recording – CDS 106) and a second volume of the Gottes Dienst of Telemann.

Sylva Pozzer, Soprano, finished her studies at the

rubrica "Classica in compact" di RAI 3.

Ha registrato per la Radio Nazionale Spagnola, la Radio Nazionale Egiziana e Radio Capodistria.

Con L' Ensemble Barocco Padovano Sans Souci ha registrato per la Dynamic "Echoes of Love" (Cantate Italiane inedite del '700 in prima registrazione – CDS 106) e un secondo volume del Gottes Dienst di Telemann e alcuni concerti di Fasch per oboe con l'orchestra dell'Accademia Bach.

● Das **Ensamble Barocco Padovano Sans Souci**, wurde von Giuseppe Nalin und Aldo Fiorentin im Jahre 1986 gegründet und besteht aus einer vielfältigen Gruppe. Diese ist sehr originell in ihre Art und ist direkt von ihren Gliedern geformt, die historische Instrumente verwenden.

Spezialisiert in der Musikperiode, die von der Mitte des siebzehnten Jahrhunderts bis zum Ende des achtzehnten Jahrhunderts geht, widmet sich diese auch der Aufwertung eines Repertoires, daß heute noch zum großen Teil von vokal-instrumental Tondichtungen unerforscht ist. Das "Sans Souci" hat zahlreiche Konzerte in Italien und im Ausland veranstaltet: in Cairo (mit einer Aufnahme für das nationale-egyptische Radio), Budapest (großer Saal des italienischen Instituts für die Kultur), Pacs (Institut für die Kunst), Eger (Nationaltheater), Siviglia (Casino des Theaters Lope de Vega), Madrid (Theater der italienischen Botschaft), Galway (Hörsaal Maxima in der Universität), Dublin (J. Field Room, National Concert Hall).

Für die Dynamic hat das "Sans Souci" mehrere Schallplatten aufgenommen, unter anderen "Echoes of Love" (italienische unveröffentlichte Gesänge des achtzehnten Jahrhunderts in erster

Aufnahme in der Welt-CDS 106), und ein zweites Band der Gottes Dienste von Telemann.

Eva Lax wurde in Ungarn geboren und hat ihre Studien in Musik am Konservatorium in Budapest vollendet. Sie promovierte in Sprachen in der Universität in Budapest und in der italienischen Linguistik. Sie vervollkommt sich mit R.Jacobs, E.Kirby und J.Cash. Sie spielte mit der "Cappella Savaria", mit dem "Concerto Armonico" von Budapest, mit dem Ensamble "Affetti Musicali" und mit der "Bach Akademie".

Mit der letzten hat sie verschiedene Konzerte für die Festivals in Sopron, Avignon, Senliz, Graz, Venedig

und für "Musicora" in Paris aufgeführt. Sie hat verschiedene CDs mit Werken von Händel, Bach, Caldara und Carissimi aufgenommen und außerdem die kritische Ausgabe der Briefe von C.Monteverdi für L.Olschki in Florenz besorgt. Mit dem Ensamble Barocco Padovano Sans Souci hat sie für die Dynamic "Echoes of Love" (CDS 106) und ein zweites Band der Gottes Dienste von Telemann aufgenommen.



Sylva Pozzer hat ihre Studien am Konservatorium in Mantova vollendet und hat sich später mit Dietrich Schneider an der "Schola Cantorum Veneta" weiterentwickelt-Experimenteller Kurs für Barock-Gesang, unter der EG und mit Alan Curtis an der Gründung Cini in Venedig. Sie hat Konzerte sowohl in Italien als auch im Ausland gehalten mit Tournen in den Vereinigten Staaten, Österreich, Canada, Deutschland, Tschechoslowakei und die Republik von Malta. Sie hat mit mehreren, und zwar mit den besten barocken Orchestern gearbeitet. Darunter finden wir die Akademie der Antiken Musik in

ha, nella cifra creativa di Telemann, nella prima Aria, una linea vocale piuttosto asciutta e determinata, cede alla commozione nell'Arioso, alle parole "Così Dio ha amato il mondo", ed, infine, quasi drammaticamente, nella seconda Aria, conclude con un ritmo quasi concitato e con un basso continuo eccezionalmente nutrito, tanto da essere pressoché concertante.

La cantata *Warum verstellst du die Gebärden?*, per contralto, oboe d'amore e continuo, in fa magg., (R-A-R-A), ha, nella prima Aria, un ritmo di *siciliana*, con una melodia ricca di cromatismi e di imitazioni, di rara efficacia. Inoltre, questa Cantata ha un'impronta più dotta e più' ricercata, anche per la natura dell'ultima Aria, dal carattere di fuga, dove si nota un interessante tema, incisivo e piacevolmente seducente, in re min..

La Cantata *Ihr Völker, hört*, per contralto, flauto traverso e continuo, in sol magg., (A-R-misurato-R-A), ha un' introduzione, quasi preludio, con un breve recitativo, che la diversifica dalle precedenti. Inoltre si nota, sia nella prima Aria, sia nell'ultima, un colore gaio, chiaro, brillante, virtuosistico per la presenza dello strumento solista, il flauto, di norma deputato per luoghi musicali vivaci, suggeriti dal testo, che è un inno di lode al Signore.

Formalmente, si osservano stilemi cronologicamente posteriori, quali appunto il recitativo misurato e la piccola cadenza dello strumento alla ripresa del recitativo.

La Cantata *Herr, streu in mich des Wortes Samen*, per contralto, flauto traverso, oboe e continuo, in sol min., ha una semplice struttura di A-R-A e utilizza una sinuosa e soave melodia, quasi bachiana, per la tenera e patetica invocazione di apertura, che non esclude virtuosismi vocali e strumentali, efficacemente risolti da Telemann, poichè non alterano la *pietas*

della sostanza poetica.

La seconda Aria non si diversifica molto dalla prima, se non per la scelta di una dizione ternaria che conserva il carattere affettuoso, peculiare di questa cantata.

Ed infine la Cantata *Ein jeder läuft, der in den Schranken läuft*, per soprano, oboe e continuo, in sib magg., (R-A-R-A).

Nella prima aria, Telemann si destreggia con uno stile vivace, quasi guerresco, poichè il testo incita alle battaglie dello spirito; si manifesta sottile interprete degli affetti della parola con una rapida successione di semicrome, peraltro annunciata dall'oboe e ripresa dal basso, alle parole "correte, combattete, lottate", senza rinunciare alla bellezza dell'invenzione melodica, virtu' che gli riconoscevano i suoi contemporanei come Scheibe e Mattheson. L'ultima Aria, sempre in sib magg., presenta un netto contrasto tra una vocalità piuttosto determinata ed una inquieta melodia dello strumento solista, significante i contrasti espressi dal testo tra affanni e pace dello spirito.



G.Ph.Telemann (1681 -1767)

Cantatas for solo voice from Harmonischer Gottes-Dienst

Translated by Andrew Thompson

Till an undervalued composer, Telemann (1681–1767) was extremely prolific, applying himself to all types of music. He was very active in areas outside the musical and was, for example, a theorist, publisher and impresario.

Telemann also left three autobiographies – an unusual production for those times – two published by Mattheson in 1731 and 1740. Although was held in esteem by his contemporaries, he was ignored by the musical world of the 1800s, which lauded Bach, and was rediscovered in the 1900s by numerous German musicologists after the revaluation of him in a work by R. Rolland, "Voyage musical au pays du passé", (Paris, 1919).

The *Harmonischer Gottes-Dienst*, a work published in Hamburg in 1725–26 in three volumes and followed by the *Fortsetzung des Harmonischen Gottesdienstes* in three volumes in 1731–32, also in Hamburg, brought to light an impressive body of around 140 sacred da camera cantatas for voice, accompaniment obbligato and continuo in the first publication, and for voice, two accompaniments obbligato and continuo in the second publication where the interchange of the instruments and the vocal line seems to be an almost constant and unchangeable practice in Telemann.

The title already explains the intentions of the author: "Divine Service, or Sacred Cantatas for general use, for the increase of religious practices in the home and

in the church ...". And so as well as for church use, Telemann aims at the family where there was already a notable devotional sensibility and a certain instrumental and vocal ability.

An introduction follows – with precise rules for execution – concerning the use of the instruments, which could be of various kinds, and the voices which could be substituted by a choir, and so one can deduce that Telemann was also a good impresario for himself and for the diffusion of his works because he makes them playable by almost everyone using the most varied means imaginable. He also gives important rules about the correct execution of the recitative.

The singularity of these cantatas and, one can say, their unusual quality in the German-speaking countries lies in their Italian origins, since one does not find any precedent or, if there was, it had scarce success. Around 1700 Erdmann Neumeister, poet and theologian, transferred the form of the text of the cantata from the Italian chamber grouping to the sacred cantata, successively fixing the order of the recitative and arias and declaring it, with great lucidity of thought, the framework.

The cantata *Schmeckt und sehet unsers Gottes Freundlichkeit*, is for soprano, oboe and continuo in G minor (A–R–Arioso–A–Aria).

The text, characterised by its austere, edifying praise,



O L'Ensemble Barocco Padovano Sans Souci, fondato da Giuseppe Nalin e Aldo Fiorentin nel 1986, è un gruppo a organico variabile, fortemente originale nel suo genere, direttamente forgiato dai suoi membri che impiegano strumenti storici.

Specializzato nella musica del periodo che va dalla metà del 1600 alla fine del 1700, si dedica anche alla valorizzazione di un repertorio tuttora in gran parte inesplorato di composizioni vocali-strumentali.

Il "Sans Souci" ha svolto numerosi concerti in Italia e all'estero: Il Cairo, (con registrazione per la Radio Nazionale Egiziana); Budapest (sala grande dell'Istituto Italiano di Cultura), Pècs (Istituto d'Arte), Eger (Teatro Nazionale); Siviglia (Casino del Teatro

Lope de Vega), Madrid (Teatro dell'Ambasciata Italiana); Galway (Aula Maxima dell'Università), Dublino (J. Field Room, National Concert Hall). Per la Dynamic ha registrato diversi dischi, tra i quali "Echoes of Love" (Cantate Italiane inedite del '700 in prima registrazione – CDS 106), e un secondo volume del Gottes Dienst di Telemann.

Eva Lax, mezzosoprano ungherese, ha compiuto gli studi musicali presso il Conservatorio di Budapest, ha ottenuto la laurea in lingue all'Università di Budapest e il dottorato in linguistica italiana.

Si è perfezionata con R. Jacobs, E. Kirby e J. Cash. Collabora con la "Cappella Savaria", il "Concerto Armonico" di Budapest, l'Ensemble "Affetti Musicali" e l' "Accademia Bach", con i quali ha partecipato a tournée concertistiche per i Festival di Sopron, Avignone, Senlis, Graz, Venezia e per "Musicora" a Parigi. Ha inciso diversi CD per la casa discografica Hungaroton con musiche di Handel, Bach, Caldara, Carissimi. Ha curato l'edizione critica

delle lettere di C. Monteverdi per la L. Olschki di Firenze.

Con L' Ensemble Barocco Padovano Sans Souci ha registrato per la Dynamic "Echoes of Love" (Cantate Italiane inedite del '700 in prima registrazione – CDS 106) e un secondo volume del Gottes Dienst di Telemann.

Sylva Pozzer, soprano, ha compiuto gli studi presso il Conservatorio di Mantova perfezionandosi in seguito con Dietrich Schneider presso la "Schola Cantorum Veneta" – Corso Sperimentale di Canto Barocco patrocinato dalla CEE e con Alan Curtis presso la Fondazione Cini di Venezia.



Ha tenuto concerti in Italia e all'estero con tournée negli Stati Uniti, Austria, Canada, Germania, Cecoslovacchia e Repubblica di Malta. Ha collaborato con alcune tra le più prestigiose orchestre barocche quali l' Accademia di Musica Antica di Mosca (dir. Tatiana Grindenko), la Capella Savaria (dir. Pál Németh) e con il Gruppo Strumentale della Gioiosa Marca. Incide attualmente per la Dynamic e ha effettuato registrazioni per Raiuno, Raidue, Raitre e per la Radiotelevisione della Svizzera Italiana.

Giuseppe Nalin (direttore artistico) diplomato in oboe presso il Conservatorio di Firenze nel 1979, si è dedicato allo studio della musica antica perfezionandosi in oboe barocco e classico ad Anversa (Belgio) con P. Dombrecht e presso la "Fondazione Cini" di Venezia con A. Bernardini. Ha tenuto concerti in Italia, Spagna, Svizzera, Germania, Belgio, Francia, Inghilterra, Irlanda, Egitto, Cecoslovacchia, Ungheria, Austria, Svezia. E' redattore della rivista "CD Classica" e collaboratore radiofonico per la



Eva Lax

Giuseppe Nalin

Sylva Pozzer

has as the creative hall-mark of Telemann in the first aria a somewhat dry, resolute line that gives way to the emotion of the arioso, the words "God so loved the world", and then, almost dramatically, in the second aria it concludes with a somewhat agitated rhythm and an unusually substantial basso continuo, so much so as to be almost orchestral.

The cantata *Warum verstellst du die Gebärden?*, for contralto, oboe d'amore and continuo in F major (R–A–R–A), has, in the first aria, the rhythm of a Siciliana with an exquisitely effective melody rich in chromaticism and imitation.

This cantata has the mark of a more skilled, studied working, noteworthy in the last aria in fugue form where there is an interesting, incisive and pleasantly seductive theme in D minor.

The cantata *Ihr Völker, hört* for contralto, Transverse flute and continuo in G major (A–R–misurato–R–A) has an introduction, almost a prelude, with a brief recitative, which differentiates it from the previous cantatas. One also notes, both in the first aria and in the last, a gay, clear, brilliant, virtuoso colouring due to the presence of the solo instrument, the flute, which is normally used in more musically lively parts suggested by the text, a hymn of praise to the Lord. Formally speaking, later stylistic features of Telemann can be observed, such as the moderato recitative and the little instrumental cadenza when the recitative picks up again.

The cantata *Herr, streu in mich des Wortes Samen*, for contralto, Transverse flute, oboe and continuo in G minor, has a simple A–R–A structure utilizing a sinuous, delicate, almost Bach-like melody, for the tender, pathetic opening invocation, but does not exclude Telemann's able virtuoso weaving of vocal lines and instruments since they do not alter the pietas

of the poetics. The second aria is not very different from the first, unless for the choice of a triple elocution that preserves the affectionate character peculiar to the cantata.

Finally, there is the cantata *Ein jeder läuft, der in den Schranken läuft*, for soprano, oboe and continuo in B flat major (R–A–R–A–). In the first aria, Telemann contrives to use a lively style, almost war-like, since the text urges the listener to the battles of the spirit. Subtle interpretations of the affective quality of words are revealed with a rapid succession of semiquavers, announced by the oboe and taken up by the bass at the words "Run, fight, struggle", but without sacrificing any of the beauty of the melodic invention – a virtue that Telemann's contemporaries such as Scheibe and Mattheson recognised in him.

The last aria, also in B flat major, presents a clear contrast between the somewhat resolute vocal line and a restless melody on the solo instrument, reflecting the contrast expressed in the text between the anxieties and peace of the spirit.



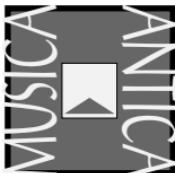
G.Ph.Telemann (1681 - 1767)

Gottes Dienst oder geistliche Cantaten

Übersetzt von Paolo Hoch

Telemann (1681–1767), ein heute noch nicht geschätzter Komponist, ist, wie jeder weiß, äußerst wichtig gewesen, da er sich jeder Musikart zuwendete. Seine Tätigkeiten sind vielfältig. Er war Theoriker, Verleger und Unternehmer. Außerdem ließ Telemann drei Autobiographien, eine recht ungewöhnliche Tätigkeit zu dieser Zeit; zwei von ihnen wurden von Mattheson im Jahre 1731 und im Jahre 1740 veröffentlicht. Auch wenn die Zeitgenössischen Musiker ihn damals sehr schätzten, wurde er von der Musikwissenschaft des neunzehnten Jahrhunderts nicht beachtet, da sie Bach privilegierte. Erst im zwanzigsten Jahrhundert wurde er, durch zahlreiche Gelehrten der germanischen Musikwissenschaft geschätzt und zwar nach dem Anfang einer Oper von R. Rolland "Voyage musical aux pays du passé" (Paris–1919).

Dem *Harmonische Gottesdienst*, Oper die im Jahre 1725–26 in drei Bänden in Hamburg veröffentlicht wurde, folgte die *Fortsetzung des Harmonischen Gottesdienstes*, die auch dreibändig ist und im Jahre 1731–32 veröffentlicht wurde. Der *Harmonische Gottesdienst* beinhaltet einen erheblichen Umfang von ungefähr 140 geistliche Kammerlieder für Stimme, verpflichtetes und ständiges Instrument in der ersten Veröffentlichung, zwei verpflichtete und ständige in der zweiten, wo das Abwechseln zwis-



chen Instrumental und Vokal scheinbar zu einer kostanten und unveränderlichen Praxis führen.

Der Titel ist eindeutig, im Hinblick auf die Absichten und Zwecke des Komponisten der folgende: "Harmonischer Gottes-Dienst, oder Geistliche cantaten zum allgemeinen Gebrauch, welche zu beförderungs so wol der Privat-Haus als öffentlichen kirchen-Andacht....".

Er wendete sich also, außer dem kirlichen Gebrauch, auch dem familiären Kultus, wo scharfe, devote Empfindlichkeit und besondere instrumentale und vokale Geschicklichkeit vorhanden war. Es folgt eine Einleitung– mit pünktlichen, sorgfältigen und executiven Normen– über das Anwenden der Instrumente, die verschieden sein können und der Stimmen, die von einem Chor ersetzt werden können. Daraus kann man folgern, daß Telemann ein guter Unternehmer für sich selber war, da seine Opern von allen durch verschiedene und phantasievolle Besetzungen vorgetragen werden konnten. Ausserdem setzte er wertvolle Regeln über die richtige Ausführung des Rezitativen.

Die Eigenartigkeit dieser Gesänge und, wie man sagen könnte, ihre Außergewöhnlichkeit in den deutschsprachigen Ländern, liegt in ihrer italienischen Verwandschaft, da man keine Voraussetzung fand oder, wenn es eine gab, wurde diese nicht beachtet. Erdmann Neumeister, Dichter und Teolog, übertrug im achtzehnten Jahrhundert die Form des Werkes

5) EIN JEDER LÄUFT, DER IN DEN
SCHRANKEN LÄUFT
(For the Seventh Sunday)

[16] *Recitativo:*

Each contestant in a race runs, but the fastest receives the prize of the jewel and the crown of honour. For this reason run to grasp your prize!

[17] *Vivace:*

Run, use your sword, fight, struggle, until you are victorious and take your prize. Otherwise the crowns that reward earthly fighters are ephemeral. But he who fights the battle of the spirit to the end, shines eternally.

[18] *Recitativo:*

Whoever fights in this battle avoids all the obstacles that he meets on his way: his course is not fortuitous, his sword does not strike the empty air.

Do not relax your body but persevere with the maximum energy until the army of the enemy, defeated by such great heroism, is vanquished.

[19] *Allegro:*

Stop, O man, and fight in the Faith! Resist and go straight on! In that way nothing will be able to take away your prize, and peace will follow your fighting.

5) EIN JEDER LÄUFT, DER IN DEN
SCHRANKEN LÄUFT
(Pour la Septuagésime)

[16] *Recitativo:*

Parmi les concurrents en compétition chacun court, mais le plus rapide reçoit comme prix le bijou et la couronne d'honneur. C'est pour cela qu'il court, pour attraper son prix!

[17] *Vivace:*

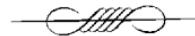
Courrez, utilisez l'épée, combattez, luttez, jusqu'à rejoindre la victoire et votre prix. Ephémères sont autrement les couronnes qui récompensent les lutteurs terrestres; mais celui qui porte à terme la bataille de l'esprit brille éternellement.

[18] *Recitativo:*

Tous ceux qui combattent cette bataille évitent tous les obstacles qu'ils rencontrent sur leur route, leur course n'est pas fortuite, leur épée fend des coups dans le vide, elle ne donne pas de repos à leur corps, mais persévere avec le maximum de vigueur, jusqu'au moment où l'armée ennemie, défaite par un si grand héroïsme, est mise en fuite.

[19] *Allegro:*

Arrête-toi, ô homme, et lutte dans la Foi! Résiste et continue tout droit! Ainsi rien ne pourra t'ôter ton prix; et à ta lutte suivra la paix.



5) EIN JEDER LÄUFT, DER IN DEN
SCHRANKEN LÄUFT
(Am Sonntage Septuagesima)

[16] *Recitativo:*

"Ein jeder läuft, der in den Schranken läuft, doch wer am besten läuft, erhält zum Lohne das Kleinod und die Ehrenkrone. Drum lauft also dass ihrs ergreift!"

[17] *Vivace:*

Laufet, fechtet, kämpfet, ringet, bis ihr Sieg und Preis erlangt.

Nur vergänglich sind die Kronen, die sonst ird'sche Kämpfer lohnen; unvergänglich aber prangt, wer des Geistes Kampf vollbringt.

[18] *Recitativo:*

Ein jeder aber, der da kämpft, enthält sich aller Hindernisse, wodurch sein Lauf sich hemmen kann und läuft also, nicht als aufs ungewisse, er ficht also, nicht, als der in die Luft vergebens streichet und, wie er die Begierden dämpft, den Leib betäubt und zähmt, so hält er rüstig an, bis aller Feinde Heer, nach unverdross'ner Gegenwehr, besiegt entweicht.

[19] *Allegro:*

Halt an, o Mensch und kämpf' im Glauben! Halt an und geh' geradezu! So kann dir nichts das Kleinod rauben; auf Unruh' folgt zuletzt die Ruh'.

5) EIN JEDER LÄUFT, DER IN DEN
SCHRANKEN LÄUFT
(Per la Domenica di Settuagesima)

[16] *Recitativo:*

Tra i concorrenti in gara ognuno corre, ma il più veloce riceve in premio il gioiello e la corona d'onore. Per questo corre, per afferrare il suo premio!

[17] *Vivace:*

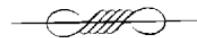
Correte, usate la spada, combattete, lottate, fino a raggiungere la vittoria e il vostro premio. Effimere sono altrimenti le corone che ricompensano i lottatori terreni; ma chi porta a termine la battaglia dello spirito brilla in eterno.

[18] *Recitativo:*

Chiunque combatte questa battaglia evita tutti gli ostacoli che incontra sulla sua strada , la sua corsa non è casuale, la sua spada non fende colpi a vuoto, non dà riposo al suo corpo, ma persevera col massimo vigore, finché l'esercito nemico, sconfitto da così grande eroismo, viene messo in fuga.

[19] *Allegro:*

Fermati, o uomo, e lotta nella Fede! Resisti e prosegui diritto! Così nulla potrà toglierti il premio; e alla tua lotta seguirà la pace.



von einem italienischen Kammergesang zu einem heiligen Gesang, indem er Rezitative und Arien in Nachfolge brachte und von denen er, mit Klarheit, die operistische Matrize erklärte.

Der Gesang *Schmeckt und sehet unsers Gottes Freundlichkeit*, für Sopran, Oboe und continuo, in G-moll (A-R-Arioso-R-Aria). Der Text, streng und erbaulich hat, in der ersten Arie einen trockenen und entscheidenden Ton. Dieser gibt im Arioso mit den Wörtern "Also hat Gott die Welt geliebet!" Nach und endet schließlich, fast dramatisch in der zweiten Arie mit einem fast aufgeregten Rythmus und einem vollständigen Basso continuo.

Der Gesang *Warum verstellst du die Gabärden?* für Kontralt Oboe d'amore und continuo, in F-dur (R-A-R-A) hat, in der ersten Arie einen *Ritmo di siciliana* mit einer Melodie voll von Chromatismen und Imitationen von seltener Wirkung. Außerdem hat dieser Gesang einen gelehrt und spezifischen Abdruck, auch wegen der letzten Arie, charaktermäßig wie eine Fuge, in der ein interessantes Thema, schneidend und angenehm verführend in D-moll, vorkommt.

Der Gesang *Ihr Völker hört*, fuer Kontralt Querflöte und Continuo, in G-dur (A-R-misurato-R-A), hat eine Einführung, fast ein Präludium, mit einem kurzen Rezitativ, daß dieses von den anderen unterscheidet. Außerdem sieht man, sowohl in der ersten als auch in der letzten Arie eine fröhliche, glänzende und virtuose Farbe wegen des Vorhandenseins eines solistischen Instruments, der Flöte, die in der Norm für lebhafte Stellen verwendet wird, vorgegeben vom Text. Es handelt sich um Hymnen zum Lobe des Herren. In der Form bemerkt man eine stilistisch-chronologische Entwicklung, wie zum Beispiel das begrenzte Rezitative, und die kleine

Kadenz des Instruments, in der das Rezitative wiederaufgenommen wird.

Der Gesang *Herr, streu in mich des Wortes Samen*, für Kontralt, Querflöte, Oboe und Continuo, in G-moll, hat eine simple Gliederung, A-R-A und gebraucht eine sanfte gewundene Melodie, im Bachschen Sinne, für die zarte pathetische Anrufung zur Ouverture, die jedoch nicht vokale und instrumentale Virtuositäten ausläßt. Diese werden wirkungsvoll von Telemann ausgelöst, da sie die Pietas der poetischen Substanz nicht verändern. Die zweite Arie ist nicht sehr verschieden von der ersten jedoch bevorzugt er eine ternäre Aufführung, die den zarten Charakter des Stücks, behält.



Und schließlich kommt der Gesang *Ein Jeder läuft, der in den Schranken läuft*, für Sopran Oboe und continuo, in Hb-dur (R-A-R-A). In der ersten Arie arbeitet Telemann mit einem lebhaften, fast kriegerischen Stil da es um Geisteskämpfe geht; Er zeigt sich als feiner Darsteller der Wörter "Laufet, fechtet, kämpfet, ringet" durch eine schnelle Nachfolge von Sechzehntnoten, die vom Oboe angekündigt und vom Baß wiederholt werden. Er macht dies ohne an der Schönheit der melodischen Erfindung, eine Fähigkeit die ihm von seinen Zeitgenossen wie Scheibe und Mattheson anerkannt wurde, zu verzichten.

Die letzte Arie, in Hb-dur, zeigt einen deutlichen Kontrast zwischen einer ziemlich entschlossenen Vokalität und einer unruhigen Melodie des Solisteninstruments. Dadurch werden die im Text vorhandene Kontraste zwischen dem Kummer und den Frieden der Seele zum Ausdruck gebracht.

G.Ph. Telemann (1681 - 1767)

Cantates à une voix tirées de Harmonischer Gottes-Dienst

Traduit par Véronique Faotto Beltramin

Telemann (1681–1767), compositeur qui n'a pas encore été complètement apprécié, est comme nous le savons tous extrêmement fécond. En effet, il s'adresse à tous les genres musicaux et ses occupations sont très variées puisqu'il partage ses tâches purement musicales avec son activité de théoricien, d'éditeur et d'imprésario. De plus, Telemann nous a laissé trois autobiographies, occupation insolite pour l'époque, deux desquelles ont été publiées par Mattheson en 1731 et en 1740. Néanmoins, s'il fut estimé par ses contemporains, Telemann fut ignoré par la musicologie du XIXe siècle, qui avait privilégié Bach; et il ne fut découvert qu'au XXe siècle par de nombreux spécialistes de musique allemande, après le coup d'envoi donné par une oeuvre de R.Rolland: "Voyage musical au pays du passé" (Paris 1919). L'*Harmonischer Gottes-Dienst*, oeuvre publiée en 1725–26 à Hambourg en trois volumes et suivie par le *Fortsetzung des Harmonischen Gottesdienstes* publié en trois volumes, en 1731–32, toujours à Hambourg, met en relief un étonnant corpus d'environ 140 cantates sacrées de chambre, pour voix, instrument obligatoire et basse continue dans la première publication, pour voix, deux instruments obligatoires et basse continue dans la seconde, où l'échange instrumental et vocal donne l'impression d'être une coutume presque constante et immuable.

Le titre est clairement explicatif en ce qui concerne



les intentions et les buts que le compositeur s'étaient fixés: "Service divin, ou plutôt Cantates sacrées pour un emploi universel, aussi bien pour l'essor du culte dans les habitations que pour le culte ecclésial.....". Il s'adresse donc, outre à un emploi ecclésial, aux cultes familiaux, où il existe une nette sensibilité de dévotion et une certaine habileté instrumentale et vocale.

Dans l'introduction on trouve des règles exécutives ponctuelles et soignées concernant l'utilisation des instruments, qui peuvent être de différents types, ainsi que d'autres règles au sujet des voix qui peuvent être remplacées par un choeur. Par conséquent on peut déduire que Telemann était également un excellent imprésario de lui-même et de ses œuvres qu'il rend exécutables presque par tout le monde. De plus il dicte des règles significatives sur l'exécution correcte du récitatif. L'originalité de ces cantates et, on pourrait dire, leur rareté dans les pays de langue allemande, consiste dans l'ascendance italienne, vu qu'il n'en existait aucune prémissse (ou, que s'il y en avait eu, elle n'obtint qu'un très faible succès). Erdmann Neumeister, poète et théologien, transposa, vers 1700, la forme du texte de la cantate de chambre italienne en cantate sacrée, mettant en succession des récitatifs et des airs, et en proclamant, avec lucidité, sa matrice d'opéra. La Cantate *Schmeckt und sehet unsers Gottes Freundlichkeit* est pour soprano, hautbois et basse continue, en sol mineur, (A–R–Arioso–R–Aria). Le

[12] *Vivace:*

Hallelujah! I admire your rays, O Star, you that make me resemble the stars. Hallelujah! Hallelujah! An eternal fire will fuel my heart turning to Your glory. Praise be to You for such splendour, blessings and grace to which You have brought me, from anguish and fear to the inheritance of the blessed in light.

4)HERR, STREU IN MICH DES WORTES SAMEN
(For the Sixth Sunday)

[13] *Andante:*

Lord, sow the seeds of the Word in me with Your hand full of grace.

Let not the cares, the riches, the pleasures of the earth become thorns stuck in my flesh. Keep me, in Your name, a clean field.

[14] *Recitativo:*

Lord, let me bear noble fruit; give me Your strength; give me Your consolation; give me full life even unto death! Let Your seeds penetrate my soul! Let me not destroy them ever again! Let it be that I might gather them and preserve them in a pure heart. I know that if I omit doing my duty, instead of giving me balm Your word will give me pain, will strike me stronger than the lightning: Your word can sweetly uplift but can also terribly throw down.

[15] *Vivace:*

Ah, the word of God is alive and invigorating, more cutting than a sharpened sword. With force and splendour, it penetrates everywhere, it separates spirit and conscience, marrow and bone; it strengthens the thoughts of the heart with just force, it raises to its greatest height a tiny flame as much as a great fire.

[12] *Vivace:*

Alléluia! J'admire tes rayons, ô Etoile, toi qui me rend semblable aux étoiles! Alléluia! Alléluia! Un feu éternel alimentera mon cœur vers Ta gloire. Soit loué, pour autant de splendeurs et de bénédictions, grâce auxquelles tu m'as emmené, de l'angoisse et de la peur, à l'héritage des bienheureux dans la lumière.

4)HERR, STREU IN MICH DES WORTES SAMEN
(Pour la Dimanche Sexagésime)

[13] *Andante:*

Seigneur répands en moi les semences de la Parole, avec Ta main pleine de grâce. Ne laisse pas que les soucis, les richesses, les plaisirs de la terre, deviennent des épines enfoncées en moi. Conserve en moi, en Ton nom, un terrain pur.

[14] *Recitativo:*

Seigneur, fais-moi porter des fruits nobles, donne-moi ta force qui vaut, donne-moi la consolation, donne-moi une vie intense jusqu'à la mort! Fais pénétrer tes semences dans mon âme! Fais en sorte que je ne les détruis jamais plus! Fais en sorte que je puisse les recueillir et les conserver dans un cœur pur. Je sais que si je délaisse mon devoir, au lieu de me donner de la douceur, Ta parole me donne de la douleur, me touche plus fort qu'un éclair; elle, elle élève doucement, mais elle peut aussi abattre terriblement.

[15] *Vivace:*

Ah! la Parole de Dieu est vivante et fortifiante, plus tranchante d'une épée aiguisée. Elle pénètre partout avec force et avec splendeur; elle sépare esprit et âme, moelle et os, elle redresse les pensées du cœur avec une juste impétuosité; elle élève au maximum aussi bien un grand feu qu'une petite flamme.

[12] *Vivace:*

Halleluja! Ich opfre deinen Strahlen, du Stern, der mich den Sternen ähnlich macht.

Mein Herz soll dir zum Ruhm ein ewig Feuer hegen. Sei hoch gelobt, sei hoch gelobt für so viel Glanz und Segen, wodurch du mich aus Angst und Nacht zum Erbteil der Frommen im Lichte gebracht.

4)HERR, STREU IN MICH DES WORTES SAMEN (Am Sonntage Sexagesima)

[13] *Andante:*

Herr, streu in mich des Wortes Samen, mit deiner gnadenvollen Hand!

Lass Sorge, Reichthum, Lust der Erden, nicht eingeschlung'n Dornen werden! erhalt' in mir, durch deinen Namen, ein gutes, reines, reiches Land!

[14] *Recitativo:*

Herr, lass mich edle Früchte bringen! Lass mir dein wert Kraft, Trost und Leben bis an mein Sterben, geben! Lass dieses Samens Saft in meine Sele dringen! lass mich ihn nimmermehr vernichten! Gib, dass ich ihn doch sammlend halten mag, in einem feinen guten Herzen! Ich weiss, versäumt diese Pflichten, so bringet dein sonst süßes Wort nur Schmerzen; so röhrt es härter als ein Donnerschlag; es richtet lieblich auf, und kann auch schrecklich richten.

[15] *Vivace:*

Ach! Gottes Wort bleibt lebendig und kräftig, und schärfer, denn immer ein schneidendes Schwerdt. Es dringet durch alles mit Kraft und Schein; es scheidet Geist, Sele, ja Mark und Gebein; es richtet das Denken des Herzen recht heftig; es bauet dem Höchsten so Feuer, als Herd.

[12] *Vivace:*

Alleluia! Io ammire i tuoi raggi, o Stella, tu che rendi me simile alle stelle! Alleluia! Alleluia!

Un fuoco eterno alimenterà il mio cuore verso la Tua gloria. Sii lodato, per tanto splendore e benedizioni, grazie alle quali mi hai portato, dall'angoscia e dalla paura, all'eredità dei beati nella luce.

4)HERR, STREU IN MICH DES WORTES SAMEN (Per la Domenica di Sessagesima)

[13] *Andante:*

Signore diffondi in me i semi della Parola, con la Tua mano piena di grazia.

Non lasciare che le preoccupazioni, le ricchezze, i piaceri della terra, diventino spine confiscate in me. Conserva in me, nel Tuo nome, un terreno puro.

[14] *Recitativo:*

Signore, fammi portare frutti nobili, dammi la Tua forza che vale, dammi consolazione, dammi una vita intensa fino alla morte! Fa penetrare i tuoi semi nella mia anima! Fa che io non li distrugga mai più! Fa che io li possa raccogliere e conservare in un cuore puro. So che se tralascio il mio dovere, anziché darmi dolcezza, la Tua parola mi dà dolore, mi colpisce più forte di un fulmine; essa eleva dolcemente, ma può anche abbattere tremendamente.

[15] *Vivace:*

Ah! la Parola di Dio è viva e fortificante, più tagliente di una spada affilata. Penetra ovunque con forza e con splendore; separa spirito e anima, midollo e ossa, raddrizza i pensieri del cuore con giusto impeto; innalza al massimo tanto un grande fuoco quanto una piccola fiammella.

texte, d'une empreinte laudative, austère et édifiante, a, dans la création de Telemann, dans la première Aria, une ligne vocale plutôt sèche et déterminée qui finit par céder à la commotion dans l'Arioso aux paroles "Ainsi Dieu a aimé le monde", et, enfin, presque dramatiquement, dans la deuxième Aria, conclut avec un rythme presque enflammé et avec une basse continue si intense qu'elle ressemble presque à un instrument concertant.

La Cantate *Warum verstellst du die Gebärden?*, pour contralto, hautbois d'amour et basse continue, en fa majeur, (R–A–R–A), a, dans la première Aria, un *rythme de siciliana*, avec une mélodie riche de chromatismes et d'imitations, d'une rare efficacité.

De plus, cette Cantate a une empreinte plus savante et plus recherchée, même pour la nature de sa dernière Aria, au caractère de fugue, où l'on remarque un thème intéressant, incisif et agréablement séduisant, en ré mineur.

La Cantate *Ihr Völker, hört*, pour contralto, flûte traversière et basse continue, en sol majeur, (A–R–misurato–R–A), a une introduction, presque de prélude, avec un bref récitatif, qui la différencie des cantates précédentes. De plus, on remarque, aussi bien dans la première Aria que dans la dernière, une note gaie, claire, brillante, pleine de bravoure due à la présence de l'instrument soliste, la flûte, d'habitude utilisée dans un contexte musical joyeux, suggérés par le texte, qui est un hymne de louanges au Seigneur. En ce qui concerne la forme, on observe des tournures chronologiquement postérieures, telles que le récitatif modéré et la petite cadence de l'instrument à la reprise du récitatif.

La Cantate *Herr, streu in mich des Wortes Samen*, pour contralto, flûte traversière, hautbois et basse continue, en sol mineur, a une structure simple de A–R–A

et utilise une mélodie sinuuse et suave, presque semblable à celle de Bach, pour son invocation d'ouverture tendre et pathétique, qui n'exclut point des virtuosités vocales et instrumentales, efficacement résolues par Telemann, vu qu'elles n'altèrent pas la pietas de la substance poétique. La deuxième Aria ne diffère pas beaucoup de la première, si ce n'est pour le choix d'une diction ternaire qui conserve le caractère affectueux, particulier de cette cantate.

Et pour terminer la Cantate *Ein jeder läuft, der in den Schranken läuft*, pour soprano, hautbois et basse continue, en si bémol majeur, (R–A–R–A). Dans la première Aria, Telemann parvient à se débrouiller habilement avec un style vivace,



presque guerrier, puisque le texte incite aux batailles de l'esprit; il se révèle subtil interprète des affections de la parole avec une succession rapide de double chroches, qui sont d'ailleurs annoncées par le hautbois et reprises par la basse, par les paroles "accourez, combattez, luttez", sans renoncer pour autant à la beauté de l'invention mélodique, vertu que ses contemporains Scheibe et Mattheson lui reconnaissaient.

La dernière Aria, toujours en si bémol majeur, présente un net contraste entre une vocalité plutôt déterminée et une mélodie inquiète de la part de l'instrument soliste, les contrastes, exprimés par le texte, entre soucis et paix de l'esprit sont très significatifs.



Georg Philipp Telemann (1681-1767)

3) IHR VOLKER, HORT

(For Epiphany)

[10] *Aria:*

You people, hear how God speaks in a new way: He becomes Light! Keep watch with the souls in sacred adoration, the greatness of God is appearing to the world. A star shines near Zion. Oh that all the stars of the morning would praise God!

[11] *Recitativo-Misurato-Recitativo:*

The darkness flees, the obscurity passes, the splendour of the face of God, the Lord of the sun and the Creator, becomes for us as the light of the sun! He grants us prosperity and works amazing grace. When He casts His glance around, His radiant glory breaks through the thickest darkness, His light turns night into day.

Who is stirring over there? What is that rumbling on the seashore? It is the multitude of the heathen; although they live and rejoice under this light as well, yet they make offerings to anonymous crowds in heaven rather than to the Altar and the Temple; even now, in the woods, where they gather, they are preparing their rites with gold and frankincense, before the splendour of Sion's Light. From Sheba all come staring at this Light, and praising It, and their songs fill the air. Oh what silence! How beautiful is this song of praise, how wondrous the rejoicing that is heard!

Thus, those who pray in the Temple are filled with delight on account of this Light, but little do the heathen benefit from burning their frankincense, and hardly a murmur do they utter in place of the outcry of joy.

No, no! I will not be ungrateful, I want to sing your praise; Oh Star of Jacob, I will forever be grateful to you! Let the light of your flame shine upon me, and may my fervour reflect upon you an even greater splendour.

3) IHR VÖLKER, HÖRT

(Pour l'Epiphanie)

[10] *Aria:*

Vous, peuples, écoutez comment Dieu parle de façon nouvelle: Il devient Lumière! Veillez avec les âmes en Sainte adoration, la grandeur de Dieu apparaît au monde. Une étoile reluit du côté de Sion. Que toutes les étoiles du matin louent Dieu.

[11] *Recitativo-Misurato-Recitativo:*

Les ténèbres fuient, l'obscurité passe, la splendeur du visage de Dieu, le Seigneur du soleil et le Créateur, devient pour nous comme la lumière du soleil! Il nous donne prospérité et opère d'énormes grâces.

Sa claire splendeur pénètre l'abîme le plus profond, sa lumière éclaire minuit comme si c'était midi, vu qu'il a regardé autour de Lui. Qu'est-ce qui bouge là-bas? C'est l'abondance des peuples, c'est la force des païens; ils se rejouissent du fait qu'eux aussi se balancent dans cette lumière; puisque eux aussi, par une voie différente, consacrent au cortège du ciel au lieu qu'à l'autel et qu'au temple; dans le bois de leur recueillement ils préparent la rite du sacrifice avec de l'or et de l'encens, justement maintenant, devant la splendeur qui brille de Sion.

Toute le monde vient chez Saba, en regardant, en louant cette lumière et l'air résonne de chants. Ô quelle silence! Comme il est beau le cri de louanges, comme il est merveilleux le ton de jubilation qu'on entende. Et ainsi, comme ceux qui, adorant dans le temple, se rejouissent tant pour cette lumière ainsi les païens auront au contraire peu de bénéfice, leur encens sera brûlé pendant peu de temps et au lieu de la jubilation on entendra à peine un murmure. Non, non! Moi Je ne veux pas l'ingratitude, Je veux accroître ta louange, Je veux, ô Etoile de Jacob, t'être reconnaissant pour toujours. Que ton feu m'illumine, de sorte que mon ardeur reflète sur toi encore plus de splendeur.

3) IHR VÖLKER, HÖRT (Am Feste der heil drei Könige)

[10] *Aria:*

Ihr Völker, hört, wie Gott aufs neue spricht: Es werde Licht! Erheitert die Seelen in heiliger Wonne, die Herrlichkeit Gottes erscheinet der Welt. Es strahlt ein Stern an Zions Kreisen, den alle Morgensterne preisen, zu dem sich Licht und Heil gesellt.

[11] *Recitativo-Misurato-Recitativo:*

Die Finsternis entweicht, die Dunkelheit verstreicht, der Glanz von Gottes Angesichte, der Sonnen Herr und Schöpfer wird uns zum Sonnenlichte! Er strahlet lauter Heil, er wirket lauter Gnade. Den Aufund Niedergang durchdringt sein heitrer

Schein, den Mittag samt der Mitternacht nimmt seine Klarheit ein; denn siehe nur umher!

Was regt sich dort? Was rauschet um das Meer? Es ist der Völker Fülle, es ist der Heiden Macht; sie freut sich, dass auch sie in diesem Lichte walle; denn da sie, auf verkehrtem Pfade, dem Heer des Himmels sonst Altar und Tempel weihten, will ihrer Andacht Loh mit Gold und Weihrauch jetzt dem Glanze, der aus Zion blitzt, den heil'gen Opferdienst bereiten. Aus Saba kommen alle, man schaut, man preist dies Licht, die Luft ertönt vom Schalle.

Doch welche Stille! Ist schon das Lobgescherei, ist schon der Jubelton vorbei? So ist's, wie sehr die erste Zeit sich dieses Lichts erfreut, so wenig wird die Wohltat jetzt erkannt, so wenig Weihrauch wird ihm jetzo angebrannt; anstatt des Jauchzens lässt sich kaum ein Murmeln hören. Nein, nein! Ich will den Undank nicht, ich will dein Lob vermehren, ich will, o Jakobsstern, dir ewig dankbar sein. Dein Feuer strahlt auf mich hernieder, so strahle meine Glut zu dir auch aufwärts wieder.

3) IHR VÖLKER, HÖRT (Per l'Epifania)

[10] *Aria:*

Voi, popoli, udite come Dio parla in modo nuovo: Esso diventa Luce! Vegliate con gli animi in Santa adorazione, la grandezza di Dio appare al mondo. Risplende una stella nei dintorni di Sion. Che tutte le stelle del mattino lodino Dio.

[11] *Recitativo-Misurato-Recitativo:*

Le tenebre fuggono, l'oscurità passa, lo splendore del volto di Dio, il Signore del sole e il Creatore, diventa per noi come la luce del sole! Egli ci dona prosperità ed opera enormi grazie. Come Egli si guarda intorno, il suo fulgido splendore squarcia la tenebra più profonda, la sua luce illumina la notte come fosse giorno. Cosa si agita laggiù? Che cosa rumoreggia presso il mare? E' la moltitudine dei popoli pagani; anch'essi vivono e si rallegrano in questa luce; ma essi sacrificano alle anonime schiere del Cielo invece che all'Altare e al Tempio; nel bosco, dove essi si raccolgono, anche ora preparano il rito con oro e incenso, davanti allo splendore della Luce di Sion.

Da Saba tutti giungono guardando e lodando questa Luce e l'aria risuona dei loro canti. Oh quale silenzio! Com'è bello il canto di lode, com'è meraviglioso il tono di giubilo che si ode. Così quelli che pregano nel Tempio sono pieni di gioia per questa Luce, mentre invece i pagani avranno poco beneficio, inutilmente bruciano il loro incenso e in luogo del gioioso clamore si udrà a stento un mormorio.

No, no! Io non voglio essere ingrato, voglio partecipare alla tua lode; O Stella di Giacobbe, voglio esserti grato per sempre. Che la luce della tua fiamma mi illumini e il mio ardore rifletta su di te uno splendore ancora più grande.



Ensemble Barocco Padovano Sans Souci

TEXTE DER GESÄNGE

TESTI DELLE CANTATE

1) SCHMECKT UND SEHET UNSER GOTTES
FREUNDLICHKEIT
(Am Sonntage nach dem neuen Jahre)

[1] *Vivace:*

Schmeckt und sehet unsers Gottes Freundlichkeit! Die uns vor der Zeit geliebet, die uns in der Zeit umgibet, die uns nach der Zeit erhöhet, selig, wer sich ihrer freut!

[2] *Recitativo:*

Wie unaussprechlich gross, wie unausdenklich hoch ist diese Lieb', ist diese Gnade, die Gottes Sohn zu uns vom Stuhl der Ehren zog! Wir alle waren schon in Adam Sündenfreunde und folglich Gottes Feinde. Drum war auch unser aller Teil ein ew'ger Schade; Gott aber beut der Feinde Schar die Freundschaft selber wieder dar, so dass er auch zu unserm Heil aus Gnaden seinen Sohn der Marter übergibet.

[3] *Arioso:*

Also hat Gott die Welt geliebet!

[4] *Recitativo:*

Ach, möchte gleichfalls doch ein Mensch den andern lieben und sähe das, was Gott an ihm getan, zum Beispiel an! Ach, wär' ein jeder doch bemüht, so oft ein jäher Zorn in Herz und Adern glüht, der wilden

1) SCHMECKT UND SEHET UNSER GOTTES
FREUNDLICHKEIT
(Per la prima Domenica dell'anno)

[1] *Vivace:*

Gustate e vedete quanto è buono il Signore, che ci ha amato prima di ogni tempo: nel presente Egli sta al nostro fianco e sempre ci esaudisce nel futuro. Beato colui che gioisce.

[2] *Recitativo:*

Quanto è immenso, quanto elevato è questo amore, questa misericordia che il figlio di Dio ha portato fino al trono della grazia! Tutti noi eravamo nel peccato e per conseguenza nemici di Dio. Tutti avevamo parte alla maledizione eterna, all'eterna perdizione. Ma il Signore ancora una volta concede la Sua benevolenza alla schiera dei peccatori, donando il Suo Figliolo per la nostra salvezza.

[3] *Arioso:*

In questo modo dunque Dio ha amato il mondo!

[4] *Recitativo:*

Ah! potesse anche l'uomo amare allo stesso modo gli altri, rendendosi conto di ciò che Dio ha fatto per lui. Ah! se ognuno si preoccupasse, ogni volta che un' ira improvvisa divampa nel suo cuore e nelle sue vene,

Christ has done. Yes, accept what Christ has done in your soul, before thirst for revenge, anger and hate enter your heart.

Behold, what Man is this! He was bound, but offered no resistance; he was taken before the Tribunal but remained silent and calm; he was struck, whipped and did not react. He knew he had to die.

Even nailed to the Cross he remained as silent as a lamb. Oh mild spirit! Oh perfect Will! This the Lord endures, He who could be helped by many bands of unconquerable angels.

He suffers blamelessly only for the salvation of those who oppress him with that weight.

What does your flesh say now, O man? A look, a gesture, is sufficient to take away your peace. A word, that often is made wicked only by suspicion, has already sparked off anger in you.

This happens too often, and revenge is a desire without sense. But how good it is, living after the model given by Christ, how good to pardon the guilty! How good to do good to your enemies.

Ah, stay near me, Redeeming Spirit, so that I don't have to follow the desires of the flesh. God has known how to restrain the desire for vengeance.

Make me always think of that vengeance so that I do ill to no-one! Let me always think of that vengeance when I have to suffer, so that I take no revenge and in so doing do not express my judgment without His aid.

[9] Presto:

Have no fear, calm your souls! God is in you and above you. Those who do all they can for peace shall be called His sons. What is equal to so much love? What can ever be equal to a similar love?

que Christ a fait. Oui, accepte ce que Christ a fait dans ton âme, avant qu'entrent dans ton coeur soif de vengeance, de colère et de haine. Regarde, quel Homme c'est! Il est lié et il ne résiste pas; il est emmené devant le tribunal, il se tait et reste calme; battu, flagellé et il ne réagit pas; Lui, il sait qu'il doit mourir.

Même cloué sur la Croix il reste muet comme un agneau. Oh, esprit calme! Oh volonté parfaite! C'est cela que supporte le Seigneur, Lui qui pourrait être secouru par une foule d'agneaux invincibles. Il supporte sans aucune faute, uniquement pour la sauvegarde de ceux qui l'oppriment avec un tel poids.

Que dit-elle, ô homme, ta chair à présent? Un regard, un geste suffit à t'enlever la paix. Une parole, qui souvent est rendue méchante uniquement par le soupçon, a déjà déchaîné en toi la colère. Cela t'arrive trop souvent, et la vengeance est un désir qui n'a pas de sens. C'est beau de vivre suivant le modèle du Christ, c'est beau de pardonner les coupables! C'est beau de faire du bien aux ennemis. Ah, reste près de moi, Esprit Sauveur, que je ne doive pas suivre les désirs de la chair.

Dieu a su freiner le désir de vengeance. Fais en sorte que je pense toujours à cette vengeance lorsque je dois supporter, de façon à ce que je ne me venge pas et faisant comme cela que je n'exprime pas mon opinion sans lui.

[9] Presto:

N'ayez pas peur, calmez vos âmes! Dieu est en vous, et au-dessus de vous. Ceux qui se prodiguent pour la paix, seront appelés ses enfants. Qu'est-ce qui est pareil à tant d'amour? Qu'est-ce qui peut rendre pareil un tel amour?

Richtschnur deiner Regung an, eh' Rachgier,
Grimm und Hass in deines Herzens Pforten
brechen. Schau, welch ein Mensch ist das! Man
bindet hin, er lässt's geschehn; man führt ihn vor
Gericht, er schweiget dennoch stille; man
schlägt, man geisselt ihn, und dennoch schilt er
nicht; er muss zum Tode gehn und gehet sonder
Widersprechen; man heftet ihn ans
Kreuzestamm und auch allda erstummt er wie
ein Lamm. O, sanfter Sinn! O, guter Wille! Dies
trägt der Herr, dem so viel Legionen der starken
Himmelshelden frohnen. Dies trägt er ohne
Schuld, ja, bloss zu derer Segen, die ihm mit
solcher Last belegen. Was aber spricht, o
Mensch, dein Fleisch dazu? Ein fremder Blick,
ein Zug benimmt dir schon die Ruh'. Ein Wort,
das oftmals nur der Arg wohn böse macht, hat
gleich in dir den Eifer angefacht. Geschieht dir
aber ja im Werke selbst zu viel, so ist der Rache
Brunst erst vollends ohne Ziel. Wie schön heisst
dies nach Christi Bilde leben? Wie schön, den
Schuldigern vergeben? Wie schön, den Feinden
Gutes tun? Ach, stehe mir, du Geist des
Heilands, bei, dass ich dem Fleische nicht hierin
gehorsam sei! Es hat ja Gott in seinem Walten
nur sich allein die Rache vorbehalten. Gib, dass
ich stets an diese Rache denke, damit ich selber
niemand kränke! Gib, dass ich stets an diese
Rache denke, wenn mir von ander Weh
geschickt, damit ich mich nicht selber räche und
mir dadurch den Stab des Urteils selber breche.

[9] *Presto:*

Nur getrost, gelassne Seelen! Gott ist in und
über euch. Die des Friedens sich befleissen,
werden seine Kinder heissen. Was ist dieser
Würde gleich?

Cristo ha fatto. Sì, accetta ciò che Cristo ha
fatto nella tua anima, prima che sete di vendetta,
rabbia e odio entrino nel tuo cuore.

Guarda, che Uomo è questo! Viene legato, e
non oppone resistenza; viene portato di fronte
al tribunale, tace e resta calmo; picchiato, flagellato
e non reagisce; Lui sa che deve morire.

Anche inchiodato alla Croce rimane muto
come un agnello. Oh, spirito mite! Oh volontà
perfetta! Questo sopporta il Signore, Lui che
potrebbe essere soccorso da tante schiere di
angeli invincibili.

Egli sopporta senza colpa alcuna, solo per la
salvezza di quanti lo opprimono con tale peso.

Cosa dice adesso, o uomo, la tua carne? Uno
sguardo, un gesto basta a toglierti la pace. Una
parola, che spesso è resa malvagia solo dal
sospetto, ha già scatenato in te la rabbia.

Ti succede troppo spesso, e la vendetta è un
desiderio senza senso. Bello è invece questo
vivere secondo il modello di Cristo, bello perdonare
ai colpevoli!

E' bello fare del bene ai nemici. Ah, stammi
vicino, Spirito Salvatore, che io non debba
seguire i desideri della carne. Dio ha saputo
frenare il desiderio di vendetta. Fa' che io pensi
sempre a quella vendetta in modo da non fare
del male a nessuno! Fa' che io pensi sempre a
quella vendetta quando devo sopportare, così
che io non mi vendichi e così facendo non
esprima il mio giudizio senza di Lui.

[9] *Presto:*

Non abbiate alcun timore, calmate le vostre anime!
Dio è in voi, e sopra di voi. Quelli che si prodigano per
la pace, saranno chiamati suoi figli. Cosa è pari a tanto
amore? Cosa mai può eguagliare un simile amore?

TEXTS OF THE CANTATAS

1) SCHMECKT UND SEHET UNSER GOTTES
FREUNDLICHKEIT
(For the First Sunday of the year)

[1] Vivace:

Taste and see how the Lord is good, who has loved you before all time: in the present He stays at your side and in the future He always hears us. Blessed is he who delights in Him.

[2] Recitativo:

How immense, how elevated is this love, this mercy that the son of God has carried even to the throne of grace! All of us were in sin and therefore enemies of God.

We all had a part in the eternal damnation, the eternal perdition. But the Lord once again conceded His benevolence to the mass of sinners, giving His beloved Son for our salvation.

[3] Arioso:

In this way God has loved the world!

[4] Recitativo:

Ah! if only man too could love others in the same way, realising what God has done for him.

Ah! if everyone took care each time that an unexpected anger flamed up in their heart and veins, to put

TEXTES DES CANTATES

1) SCHMECKT UND SEHET UNSER GOTTES
FREUNDLICHKEIT
(Pour le premier dimanche de l'année)

[1] Vivace:

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon, qu'il nous a aimé avant tout temps: auprésent il est à nos côtés et exauce nos prières dans le futur. Bienheureux celui qui se réjouit.

[2] Recitativo:

Comme il est immense, comme il est élevé cet amour, cette miséricorde que le fils de Dieu a apporté jusqu'au trône de la grâce! Nous étions tous dans le péché et par conséquent ennemis de Dieu. Nous étions tous responsables de la malédiction éternelle, à la perdition éternelle. Mais le Seigneur, encore une fois, accorde Sa bienveillance à la foule de pêcheurs, en donnant Son Fils pour notre sauvegarde.

[3] Arioso:

De cette façon donc, Dieu a aimé le monde!

[4] Recitativo:

Ah! Si chacun se préoccupait, à chaque fois qu'une colère soudaine éclate dans son cœur et dans ses veines, de mettre un frein à ce mouvement sauvage.

Leidenschaft den Riegel vorzuschieben! Zehntausend Pfund vergibt uns Gottes Güte und über hundert Groschen ist in der Menschen ganz unmenschlichem Gemüte oft alle Zärtlichkeit und Liebe ganz erloschen. Ein anders zeigt des Heilands Leben, ein anders heisst uns sein Befehl und Friedensgeist. Darum vergib, wie Christus dir vergeben, wo nicht, so ziehet Gott den ersten Gnadenblick auch wiederum von dir zurück; ja, willst du deinem Nächsten fluchen, so wird die Frucht des Heils dir selbst zum spitzen Dorn und hältst du gegen andre Zorn, wie kannst du denn beim Höchsten Gnade suchen?

[5] *Aria (finale):*

Folternde Rache, flammende Qual wird dich schrecken, ängsten, nagen! Wo du nicht den Zorn gehemmt, eh' der Zorn am ende kömmt, wird dich der ins Martertal, unter Winseln, Heulen, Zagen, schämender Eifer auf ewig verjagen.

2)WARUM VERSTELLST DU DIE GEBÄRDEN?
(Am dritten Sonntage nach dem Feste der heiligen drei Könige).

[6] *Recitativo:*

Warum verstellst du die Gebärden, was eifert doch die Erde mit dem Ton? Ach, willst du Kains Folger werden, so wird dir gleichfalls Kains Lohn.

[7] *Largo:*

Nein, lass dein Dulden, lass dein Schweigen auch mich zur frommen Sanftmut neigen, gequältes und doch sanftes Heil. Nein, nein! Die Wut ist selbst schon ihre Strafe, am Segen deiner stillen Schafe hat keiner grimmter Tiger Teil.

[8] *Recitativo:*

Ja, nimm, o Mensch, was Christus hier getan, zur

di mettere un argine a questo impeto selvaggio. Per 10.000 talenti la grazia di Dio è disposta a perdonarci, mentre a volte per poche monete nell'animo umano cessa ogni tenerezza e amore. Altro ci insegna la vita del Salvatore, ad altro ci chiama il Suo Spirito di pace. Perdona gli altri come Cristo ha perdonato te, altrimenti Dio allontana da te il Suo sguardo misericordioso; anzi, se tu maledici il tuo prossimo, il frutto della salvezza diverrà per te una spina appuntita, e se tu conservi ira nei confronti di altri, come puoi dopo ricercare la grazia dell'Eterno?

[5] *Aria (finale):*

Vendetta atroce, pene brucianti ti spaventeranno, ti tormenteranno, ti roderanno. Se tu non contieni l'ira prima che esploda, ti ritroverai a fuggire in eterno nella valle dei lamenti tra urla strazianti, pianti, paura e terrore atroce.

2)WARUM VERSTELLST DU DIE GEBÄRDEN?
(Per la terza domenica dopo l'Epifania)

[6] *Recitativo:*

Perché agisci da malvagio? Ah! tu vuoi diventare seguace di Caino, e allo stesso modo ti spetterà la fine che è toccata a Caino.

[7] *Largo:*

No, lascia che il tuo soffrire, che il tuo tacere spingano anche me ad una più obbedienza, ad una tormentata ma dolce salvezza. No,no!, la rabbia è già di per sé la sua punizione, la tigre inferocita non ha parte alcuna alla benedizione delle tue pecore mansuete. La rabbia contiene già in sé la sua punizione.

[8] *Recitativo:*

Su, o uomo, vivi col tuo comportamento ciò che

up a barrier to that savage impulse. For 10,000 talents the grace of God is disposed to pardon us, while sometimes for a little money every tenderness and love ceases in the human soul. The life of the Saviour teaches us otherwise, and to other things His Spirit of peace calls us. Forgive others as Christ has forgiven you, otherwise God will take away His merciful looks from you; rather, if you curse your neighbour, the fruit of salvation will become as a sharp thorn for you, and if you nourish your rage against others, how can you then seek the grace of the Eternal?

[5] Aria (finale):

A dreadful vengeance, burning pains, will frighten you, will torment you, will gnaw you. If you do not contain the rage before it explodes, you will find yourself again fleeing eternally in the Valley of Lamentation between agonizing screams, cries, dreadful fears and terrors.

**2)WARUM VERSTELLST DU DIE GEBÄRDEN?
(For the Third Sunday after Epiphany)**

[6] Recitativo:

Why do you act as a wicked person? Ah, you want to become a follower of Cain, and the same end that came to Cain is waiting for you.

[7] Largo:

No, let your suffering, your silence push me also to a pious obedience, to a tormented but sweet salvation. No, no! Anger is already in itself its punishment; the ferocious tiger has no part in the benediction of your gentle sheep. Anger already contains in itself its punishment.

[8] Recitatio:

Come, O man, live your life in the ways that

Pour 10.000 talents la grâce de Dieu est disposée à nous pardonner, tandis que parfois pour quelques pièces de monnaie dans l'âme humaine cesse toute espèce de tendresse et d'amour. La vie du Sauveur nous enseigne bien autre chose et son Esprit de paix nous rappelle à tout autre chose. Pardonne les autres comme Christ t'a pardonné, sinon Dieu éloigne de toi Son regard miséricordieux; au contraire, si tu maudis ton prochain, le fruit de la sauvegarde deviendra pour toi une épine pointue, et si tu gardes de la colère à l'égard des autres, comment peux-tu par après rechercher la grâce de l'Eternel?

[5] Aria (finale):

Vengeance atroce, peines brûlantes t'effrayeront, te tourmenteront, te rongeront. Si tu n'étouffes pas la colère avant qu'elle n'explose, tu te retrouveras à fuir éternellement dans les vallées des lamentations parmi d'épouvantables hurlements, de pleurs, de peur et de terreur atroce.

**2)WARUM VERSTELLST DU DIE GEBÄRDEN?
(Pour le troisième dimanche après l'Epiphanie)**

[6] Recitativo:

Pourquoi agis-tu en méchant? Ah! tu veux devenir disciple de Caïn.

[7] Largo:

Non, laisse que ta souffrance, ton silence me poussent moi aussi à une pie obéissance, à une sauvegarde tourmentée mais douce. Non, non!, la colère est déjà en soi ta punition, le tigre furieux n'a pas droit à la bénédiction de tes brebis inoffensives. La colère contient déjà en soi sa punition.

[8] Recitativo:

Courage, ô homme, vis avec ton comportement ce

Other releases of the Ensemble Barocco Padovano Sans Souci:

ECHOES OF LOVE
ITALIAN CANTATAS OF THE 18TH CENTURY
Caldera, Lignani, Sarro, Lotti,
Aldrovandini, Mancini, Torri

*Ensemble Barocco Padovano Sans Souci,
on original instruments*

CDS 106 



GEORGE PHILIPP TELEMANN
DER HARMONISCHE GOTTESDIENST (VOL.2)

*Ich werde fast enzückt
Was ist dar herz
Zerknirsche du mein blödes
Schaut die demut
Ach, seele, hungre, dürrste*

*Ensemble Barocco Padovano Sans Souci,
on original instruments*

CDS 130 



FOR A FREE CATALOGUE WRITE TO:
Dynamic Srl

Via Mura Chiappe 39, 16136 Genova - Italy
tel. (010) 2722884 fax (010) 213937



G. Ph. TELEMANN(1681 -1767)

DER HARMONISCHER GOTTES-DIENST (VOL.I)

❖ SCHMECKT UND SEHET UNSER GOTTES FREUNDLICHKEIT soprano, oboe and basso continuo. (First Recording)

[1]	- Vivace	11'50"
[2]	- Recitativo	04'01"
[3]	- Arioso	00'55"
[4]	- Recitativo	00'57"
[5]	- Aria (finale)	01'31"
		04'24"

❖ WARUM VERSTELLST DU DIE GEBÄRDEN? contralto, oboe d'amore and basso continuo. (First Recording)

[6]	- Recitativo	13'00"
[7]	- Largo	00'23"
[8]	- Recitativo	05'21"
[9]	- Presto	03'03"
		04'10"

❖ IHR VÖLKER, HÖRT contralto, transverse flute and basso continuo.

[10]	- Aria	11'59"
[11]	- Recitativo - Misurato - Recitativo	05'34"
[12]	- Vivace	02'45"
		03'38"

❖ HERR, STREU IN MICH DES WORTES SAMEN contralto, transverse flute, oboe and basso continuo.

[13]	- Andante	11'36"
[14]	- Recitativo	05'14"
[15]	- Vivace	01'04"
		05'17"

❖ EIN JEDER LÄUFT, DER IN DEN SCHRANKEN LÄUFT soprano, oboe and basso continuo. (First Recording)

[16]	- Recitativo	10'16"
[17]	- Vivace	00'24"
[18]	- Recitativo	03'28"
[19]	- Allegro	00'42"
		05'40"

►TOT: 59'18"

A writer, a theorist,
a musician, a
talent-scout, a
pedagogue:

G.Ph.Telemann was
an authentic many-
faceted artist, and
these Cantatas reveal
both his versatile
interests and his
brilliant talent.

Giovanna Borelli



ENSEMBLE BAROCCO PADOVANO SANS SOUCI

Eva Lax, Alto
Sylva Pozzer, Soprano
Giuseppe Nalin, Artistic Director

Cover: Proteo - Computer graphics: Sergio Giudici

Cover paint: "Gesù tra i dotti" (detail) Ingres (1842)

Recording location: Cappella di Villaranza, Villafranca Padovana, Italy
(by kind concession of Mr. Egidio Maschio) 31 March & 1.2.5 April 1994 - DDD
Recording: Pietro Mosetti Casaretto. - Editing: Cristina Mosetti Dellepiane.
Produced by DYNAMIC S.r.l. Genova, Italy - Made in EEC

MASCHIO

8 071440 601180